maintenant, ils jugent preferable de se parer des mots de "Liberte et de Republique".

De quelle jeunesse ? De quelle liberte ? de Quelle Republique? parlent ces messieurs.

Il n'y a pas de jeunesse en general, il ne peut y avoir de collaboration entre le fils du capitaliste et le fils du proletaire, entre le soldat, et celui qui le commande au nom du capitalisme.

La liberte qu'ils preconisent consiste à exploiter les travailleurs et leur republique n'est pas autre chose que la dictature de la bourgeoisie. Que l'on y prenne garde. Aujourd'hui, ils ne font que se regrouper mais, demain, comme en Allemagne, en Italie et en Espagne, ils supprimeront tous les droits des travailleurs, assassineront et tortureront les militants ouvriers.

Pour ecraser le fascisme, il ne faut pas attendre qu'il se soit developpe. LA JEUNESSE COMMUNISTE INTERNATIONALISTE lutte pour realiser le bloc de tous les travailleurs adultes et jeunes contre la reaction et le fascisme. Pas de liberte pour les troupes de choc du capital - Empêcher les fascistes de distribuer leur presse, de tenir leurs reunions et de se developper

Cette lutte contre le fascisme ne prendra fin qu'avec le renversement du capitalisme qui en est le promoteur. Pour ecraser le fascisme, il faut abattre la bourgeoisie, mais c'est au cours de la lutte contre les troupes de choc du capital pour la defense des libertes ouvrières, que la jeunesse travailleuse se prepare à l'assaut contre le regime bourgeois.

LE POINT NOIR

Les capitalistes cependant ont plus d'un tour dans leur sac. Dans le chaos du monde l'armee des corbeaux se presente à nouveau devant toi. "Si la societe est mauvaise, te disent-ils c'est que l'homme est mauvais." Ils rejettent ainsi sur l'ensemble du peuple les maux qui sont dûs à leurs maitres capitalistes. Puis ils promettent monts et merveilles pour une autre vie. Ils t'assurent le bonheur eternel à condition que sur terre tu prie sagement et que tu passes dans leur boite à confessions.

Ces charlatans se font en realite les soutiens du capital. On les trouve toujours aux côtes des exploiteurs dont c'est l'intêret de promettre le bonheur pour après demain en continuant à tondre aujourd'hui la laine sur le dos des brebis pastorales.

.../...